

Des fermes ou garages « visités », des moutons disparus

ROMBIES-ET-MARCHIPONT. Leur passage à Rombies-et-Marchipont, la nuit qui a suivi le dimanche des Rameaux, aura marqué les esprits dans le village. Les gendarmes de la brigade de Valenciennes, qui ont ouvert une enquête, ont d'ailleurs mis en garde les agriculteurs du secteur via le dispositif « igi-Agri ». « *Ce qui est choquant, c'est que sur une nuit, ils ont fait toute la rue de l'Église!*, résume le maire, Agnès Dolet. *Et ça n'a réveillé personne!* » Il aura fallu même un peu de temps à certains pour réaliser le pot aux roses. C'est que les malfaiteurs semblent avoir « visité » les dépendances d'agriculteurs ou de particuliers en passant par une pâture qui donne sur l'arrière des jardins. Certains ont perdu un peu d'outillages, d'autres ont juste retrouvé des portes ouvertes. « *Au départ, ce n'était pas flagrant pour tous* », détaille l'élue.

« C'EST PESANT, ON SE DEMANDE S'ILS VONT REVENIR »

Ça l'a été, en tout cas, pour Daniel Algave, qui élève des moutons depuis une vingtaine d'années. Sitôt qu'il a franchi, ce matin-là, le portail de la ferme familiale, « *le garage était grand ouvert*.



La ferme de Daniel Algave a été « visitée ». Même s'il n'a pas perdu d'animaux a priori, « c'est pesant », explique l'éleveur.

Et le portail qui communique vers les voisins l'était aussi. Puis on a vu que l'étable avait été visitée. » A priori, aucun animal ne manquerait à l'appel. « *Mais c'est pesant ! On se demande s'ils vont revenir. Maintenant, on lâche notre chien beauceron la nuit.* » À quelques encablures de là, une habitante a eu moins de chance. Elle élevait quelques moutons camerounais pour le plaisir. Le grillage a été découpé. Et ses cinq

moutons de race ont été dérochés. « *Ce n'est déjà pas évident d'attraper des moutons de jour. Mais alors de nuit ! Ils devaient être bien organisés* », estime l'éleveur professionnel.

Ce n'est pas la première fois que des vols de ce type sont à déplorer dans l'arrondissement. Des faits similaires s'étaient ainsi produits, ces dernières années, à Sebourg, Haspres ou encore Oisy. ■

CATHERINE BOUTEILLE